

PROJET D'ADRESSE DES ACTEURS REPRENANT LE TRAVAIL  
A L'ASSISTANCE DE RETOUR

Après des semaines des mois de manifestations et de renoncements quotidiens à exercer notre  
métier

Qui est aussi notre passion

Nous paraissions à nouveau devant vous sur la scène du théâtre

Afin de remplir, pour le compte de l'assemblée, notre fonction poétique et politique d'acteurs  
de représentation

De producteurs de subjectivité

De délégués à l'examen du corps social

D'anatomistes utopiens

De clowns pensifs, critiques, inquiets

Plus inquiets encore qu'hier

En souci de lendemains, plus que jamais soumis à la curieuse règle

D'une précarité ne servant d'autre cause que la préservation, la consolidation, l'augmentation  
des profits exorbitants du capital détenu par 0,01% de la population des pays riches

Pour peu qu'on en réduise le coût, la formule de l'intermittence fournit le modèle de cette ex-  
ploitation des corps en flux tendus que le néo-capitalisme nomme *flexibilité*

À leur corps défendant, les intermittents du spectacle auront donc contribué à élaborer et per-  
fectionner une forme rénovée d'exploitation de la force de travail

Qui fera les beaux jours du jamais mieux nommé "marché du travail"

Dans lequel l'activité humaine est méthodiquement ravalée au rang de la marchandise

Notre combat fut d'abord protestataire : il s'agissait d'alerter sur la détérioration considérable  
des conditions concrètes d'exercice de notre art qu'allait entraîner la réforme marchande

Il est devenu solidaire : notre fonction spécifique dans le champ social ne nous exonère d'au-  
cune réification

Notre métier à de maints égards enviable subira des restructurations mortifères comparables  
aux concentrations, rentabilisations, externalisations, liquidations... qui font quotidienne-  
ment la misère et le malheur de milliers de salariés

Nous avons appris que les promesses électorales ont un coût (la précarisation et le démantèle-  
ment du service public, en tout premier dommage)

Nous avons compris que la mission que nous nous enchantions d'accomplir n'était plus au  
nombre des priorités des gouvernants de l'état des choses

Nous nous sommes réveillés franc-tireurs et voyous quand nous nous croyions encore au ser-  
vice de la République

Nos chants ont paru soudain dérisoires et médiocres  
Et nous n'avons pas aimé notre reflet entraperçu dans l'œil goguenard de l'homme du temps  
Petit homme dépris de culture, autocenseur, et plus que jamais solitaire, reclus dans l'immensité virtuelle d'une toile dont il se croit le maître, quand il en est la proie, mouche impuis-  
sante et serve

Le petit homme du temps nous tient pour parasites  
Dans une époque où la spéculation financière brade toutes les créativités  
Et parasite comme jamais toute la sphère économique  
Les acteurs du capitalisme parasitaire traitent les acteurs de la poésie de parasites  
L'intermittence clignote sur les écrans des marchands de main-d'œuvre  
Les parasites ne sont finalement bienvenus que pour mettre en son, en image, ou en scène la  
valse des capitaux, et la réthorique des maîtres-chanteurs qui mènent la danse

Nos gouvernants sont gouvernés  
Ils se disent responsables(eux), quand ils n'ont plus en guise de pouvoir que celui d'exécuter la  
partition signée Mickey, Mc Donald's, Microsoft  
Le ministre de la culture est grouillot chez Picsou  
Depuis la première représentation des "Perses" d'Eschyle, tragédie écrite en 472 av JC, il n'est  
en définitive qu'une seule alliance qui tienne et vaille, et transcende les pouvoirs (effectifs  
ou illusoires) : l'alliance de l'acteur et de l'assistance, cette alliance que nous nommons l'as-  
semblée théâtrale

Nous voulons croire à la vitalité de l'assemblée  
La servir est notre honneur et notre bonheur  
Notre inquiétude ne retranche rien à notre joie  
Merci de le savoir — et de le faire savoir

Enzo Cormann - 2003

---